

# Histoire, banque, auto : les trois mots de la semaine par Dominique Seux

Trois instantanés retenus par notre chroniqueur Dominique Seux dans l'actualité économique de la semaine.

Ceux qui espéraient en secret que S&P dégrade la note de la France pour alerter l'opinion sur notre manque de sérieux sur les finances publiques en ont été pour leurs frais. L'agence américaine a maintenu le « AA », vrai cadeau politique à un Bruno Le Maire qui n'a pas ménagé sa peine. Mais la « perspective négative » reste là aussi, ce qui est bien le moins quand S&P voit le déficit public remonter à 5 % du PIB cette année et la dette rester 10 points au-dessus de celle du Royaume-Uni, également noté AA. C'est clairement la récompense de la réforme des retraites.

Mais tout cela est-il si nouveau ? Que nenni, répond **l'expert François Ecalle qui a opportunément publié sur son site (Fipeco) de longs extraits** de *L'Ancien Régime et la Révolution*, d'Alexis de Tocqueville (1856). Le pouvoir royal était déjà incapable de maîtriser ses dépenses, les demandes étaient permanentes et les créanciers s'impatientaient. *« L'effort même que faisait le gouvernement pour développer la prospérité publique, les secours et les encouragements qu'il distribuait, les travaux publics qu'il faisait exécuter, augmentaient chaque jour les dépenses sans accroître dans la même proportion les recettes ; cela jetait chaque jour le roi dans des embarras encore plus grands que ceux de ses devanciers. Comme ceux-ci, il laissait sans cesse ses créanciers en souffrance (qui) n'étaient jamais sûrs de toucher leurs rentes »* ... A savourer !